

# Rêve de paix

## 5 - La paix des cimetières

DENIS - Vous l'avez compris, le soldat allemand de la chanson n'est pas un « poilu » c'est un « pionnier », c'est-à-dire tout d'abord un pion dans la piétaille des guerres ancestrales.

PHILIPPE - C'est aussi un homme qui avance pied à pied devant les autres : un sapeur. Un soldat harassé mais conquérant.

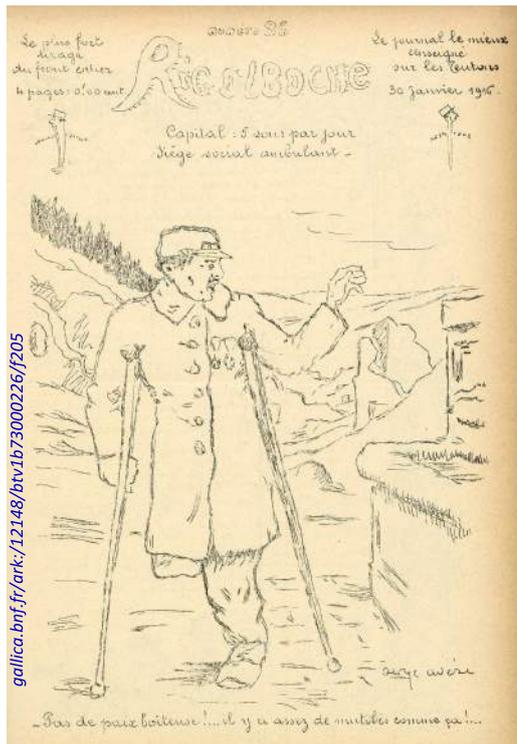
DOMINIQUE - Seulement dans la chanson, le conquérant devient un guetteur, qui veille sur le pays pour le garder en paix. Et il se demande, comme le philosophe Kant à l'époque de Valmy, si cette paix cherchée dans la guerre ne sera pas tout bonnement la paix des cimetières.

PHILIPPE - Les hommes qui reviennent des tranchées sont littéralement des revenants. C'est près de Massiges, à quelques lieues de cette forêt d'Argonne, qu'en avril 1916 Albert Filoche fit la même bouleversante expérience.

## 14 - Rêve de paix

DOMINIQUE - Après le carnage de Verdun, l'idée d'une paix négociée entre les peuples avait fait son chemin, poussée par les idéaux socialistes de solidarité entre les travailleurs. C'est ce rêve de paix européenne qu'on a tué en 17. Le grand rêve de Kant, l'idéaliste allemand, repris par Léon Bourgeois, le socialiste français : celui d'une société des nations.

JANOU - On en parlait beaucoup dans les tranchées. Notre Albert Filoche s'en fait l'écho en avril 1918 : « Certes dans toute société, il faut l'ordre et la discipline pour faire respecter l'ordre, mais dans certains cas l'autorité devient dominante et prend un ton agressif. Je constate que le militarisme, aussi bien le nôtre que celui des Boches, est une plaie. Trouveras-tu le moyen, Société des Nations, de mettre un frein à la fureur de ce flot montant ? » (...)



Le mot de la fin

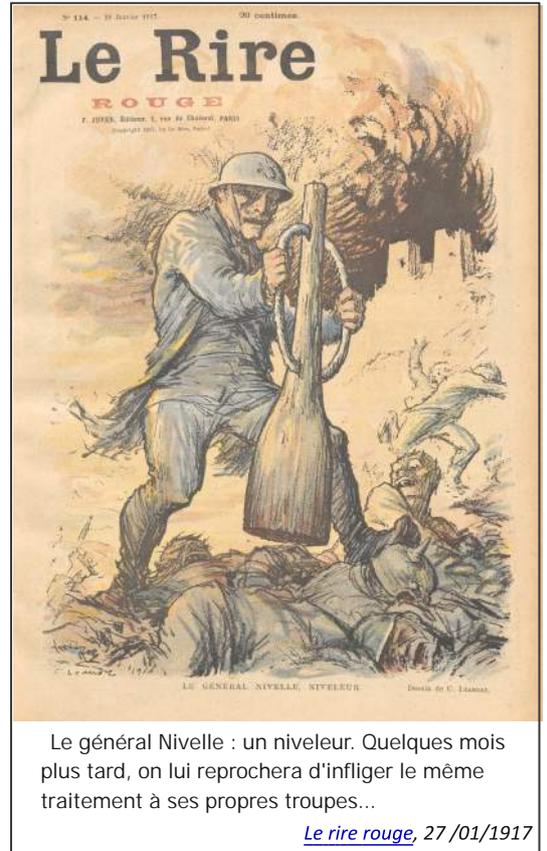
### Le mot de la fin

PHILIPPE - Laissons le mot de la fin à notre guide Albert Filoche, qui mourut gazé en août 1918, au moment même où les Alliés entamaient la reconquête du territoire français :

JANOU - *"La guerre, ce sont des êtres humains qui meurent, Des bêtes qui crévent, des choses qui pleurent ;*

ANNIC - *Ce sont nos idées utopistes, Rêves grandioses, Qui s'anéantissent, S'éteignent comme des roses.*

DOMINIQUE - *La guerre est un défi au génie humain, lui disant : cherche. Cherche, tu ne connais rien."*



Citations d'Albert Filoche : *Moissons Rouges*, éd. L'Oribus, 26 avril 1918, p. 277 et 8 juillet 1915, p. 29

## A LA PAIX PERPÉTUELLE

Cette inscription satirique, tracée par un aubergiste hollandais au bas de l'enseigne où il avait fait peindre un cimetière, s'adressait-elle aux hommes en général, visait-elle en particulier les souverains insatiables de guerre, ou simplement les philosophes qui se livrent au beau songe d'une paix perpétuelle ?

Cependant, du haut de son tribunal, la Raison, législatrice suprême, condamne absolument la guerre comme voie de droit ; elle fait de l'état de paix un devoir immédiat, et comme cet état de paix ne saurait être fondé ni garanti sans un pacte entre les peuples, il en résulte pour eux le devoir de former une alliance d'une espèce particulière, qu'on pourrait appeler *alliance pacifique* (*fœdus pacificum*), différant du traité de paix (*pactum pacis*), en ce qu'une telle alliance terminerait à jamais toutes les guerres, tandis que le traité de paix ne met fin qu'à une seule. Cette alliance n'établirait aucune domination d'Etat à Etat ; son seul effet serait de garantir la liberté de chaque Etat particulier qui participerait à l'association, sans que ces Etats eussent besoin de s'assujétir, comme les hommes qui sortent de l'état de nature, à la contrainte légale d'un pouvoir public.

### La paix par le droit

Construire les institutions et les règles de droit qui permettraient aux Etats de régler leurs conflits sans recourir à la guerre, telle fut la grande ambition de Frédéric Passy, fondateur en 1867 de la *Société française pour l'arbitrage entre les nations*, et des jeunes lycéens protestants qui, au début des années 1890, posèrent les bases du mouvement "la paix par le droit".

Hérité de Kant, le pacifisme juridique est aujourd'hui le grand oublié dans l'histoire de cette longue période de bouleversements violents. Création d'un tribunal d'arbitrage international actif dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, promotion de la *Société des Nations*, puis de l'*Organisation des Nations Unies* : les réalisations qu'il a portées nous sont aujourd'hui indispensables.

Parmi ces militants de la paix, notons la figure de Théodore Ruysen, auteur d'une "Philosophie de la paix" en 1904, partisan en 1913 d'un arbitrage fondé sur la consultation des citoyens d'Alsace Lorraine, fervent défenseur de la Société des Nations dans la Ligue des Droits de l'Homme pendant la

C'est la fragilité même des combinaisons de la force qui a donné naissance à la diplomatie nouvelle ; c'est elle qui a pour ainsi dire imposé aux esprits clairvoyants la méthode qui tend à donner une base de droit aux conditions d'existence de chacune des nations et par conséquent aux conditions de la paix internationale.

En multipliant les institutions juridiques, en définissant les droits et les devoirs des peuples dans un état de civilisation véritable, en précisant au besoin ces droits et ces devoirs sur certaines questions comme celle de la guerre sur mer, ces autres diplomates, qui sont les juristes internationaux, se sont, en effet, proposé de donner à l'équilibre du monde la seule base durable que connaisse la conscience et que puisse respecter l'humanité : *le Droit*.

C'est cette diplomatie du droit qui s'est fait connaître au monde dans les deux Conférences de la Paix, auxquelles je m'honore d'avoir passionnément collaboré et qui m'ont laissé les souvenirs les meilleurs de ma vie.

Ah ! les débuts furent difficiles, tous les scepticismes s'unissaient pour nous accabler. Le paysan sème dans le vent, et la neige recouvre son sillon, mais il est sûr que le printemps viendra.

## La paix des cimetières

C'est en 1795 que le philosophe allemand Emmanuel Kant pose cette question, au tout début de son *Essai philosophique sur la paix perpétuelle*. La paix perpétuelle, c'est un rêve de philosophe. Comme le dit déjà Machiavel, vouloir faire de la politique avec de tels rêves, c'est se condamner à être détruit, "parmi tant de gens qui ne sont pas bons". Mais à l'inverse, peut-on faire confiance aux souverains qui entraînent leurs peuples dans des guerres sans cesse plus meurtrières ? Un poilu de 1917 comprend parfaitement la réponse ironique de Kant : c'est vous, souverains, politiques "réalistes", qui faites de la Terre un immense cimetière.

Pour Kant, la paix perpétuelle n'est ni un rêve de cour d'école, ni la cruelle réalité d'un monde voué à la mort universelle, c'est l'Idée qui régule et oriente tous nos efforts en matière de droit international. L'idée de paix contient celle de paix perpétuelle : une paix provisoire n'est qu'un armistice. Les prétendus traités de paix ne sont jamais que ruse et mensonge, leurs clauses préparent déjà les guerres futures.

Pour échapper à cette logique mortifère, Kant détaille alors les "clauses" qui découlent de l'idée-même de paix (perpétuelle) : pas de réserve secrète, pas d'armées permanentes, pas d'ingérence, mais au contraire des Etats démocratiques réunis dans un "*Volkerbund*", une alliance des peuples, expression qui traduira plus tard "société des nations" : "une alliance pacifique, différant du traité de paix en ce qu'une telle alliance terminerait à jamais toutes les guerres".

Kant, *Essai philosophique sur la paix perpétuelle*, pages 1 et 21 - [gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k75749w](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k75749w)

Kant, *Idée d'une histoire universelle*, septième proposition

Kant, *le droit politique et la Société des Nations*, Marc Belissa et Florence Gauthier, [socio13.wordpress.com](http://socio13.wordpress.com)

*Le pacifisme juridique : des origines à la Société des Nations* - [blog.bnf.fr/gallica/?p=1426](http://blog.bnf.fr/gallica/?p=1426)



grande guerre et auteur en 1946 d'un article sur la continuité d'intention entre la SDN et l'ONU. Nous sommes bien loin des vaines songeries que les adversaires de Kant reprochaient au pacifisme !

*L'almanach de la paix*, 1913, source BNF [gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5541667v](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5541667v)

Théodore Ruysen, *La Philosophie de la Paix*, 1904 - [gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k548214](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k548214)

Revue de Métaphysique et de Morale : *La force et le droit*, nov. 1914, p. 849. *Une idée en péril : humanité, humanisme, humanitaire*, janvier 1917, p. 95. *Les origines kantienne de la Société des Nations*, 1924, p. 355.

*Les chances de paix durable*, juin 1919, Revue du mois n°216, p. 180.

### Le solidarisme de Léon Bourgeois

Dans la continuité du socialisme français, l'action et la pensée de Léon Bourgeois s'organisent autour de l'idée de solidarité. Celle-ci, selon lui, est partout dans la nature : il s'agit de la faire vivre aussi dans la société. Chaque homme "naît débiteur de l'association humaine". Son devoir est une dette envers les autres hommes - d'hier, d'aujourd'hui, de demain -, qui a pour contrepartie les droits sociaux de chacun. Solidarité face à la misère, à la maladie, solidarité dans le travail : autant de devoirs que la société doit pouvoir satisfaire par le développement des droits sociaux, de la prévoyance et de la mutualité. C'est cette même solidarité qui règle les conditions de la paix entre les nations, conduit à refuser la guerre au profit de la conciliation et de l'arbitrage, à promouvoir une société des nations. Là encore, la réponse est dans les progrès du droit, vrai principe d'égalité et de fraternité.

Léon Bourgeois, *Solidarité*, 1896 - [gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k73020r](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k73020r)

Léon Bourgeois, *Pour la Société des Nations*, p. 16, 1909 - [gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4911j](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4911j)

*La guerre du droit*, 1914-1918, Mille neuf cent n°23, 2005/1 - [cairn.info/revue-mil-neuf-cent-2005-1.htm](http://cairn.info/revue-mil-neuf-cent-2005-1.htm)



# La paix universelle

Air : un oiseau qui vient de France

[Notre ami le czar a parlé  
Sa voix a troublé le vieux monde  
Et le sol d'Europe ébranlé  
Frémit d'une atteinte profonde  
Ô guerre, toi qui te repais  
De nos enfants, mère marâtre  
Monstre de bronze aux pieds de plâtre  
Le czar vient t'opposer la paix.]

Refrain :

Il se lève une aube nouvelle  
Espérons ! Peut-être demain  
Verra parmi le genre humain  
Régner la paix universelle (bis)  
Ils se tairont, les lourds canons !  
La haine va briser son glaive,  
Soldats de fer, vos bataillons  
Vont fondre au soleil qui se lève !  
L'Aurore a remplacé la Nuit  
Noire et sinistre des batailles  
Et le rouge feu de la mitraille  
S'éteint dans le jour qui luit

Là-bas, dans les sanglants sillons  
Arrosés du sang de nos frères,  
Le soleil darde ses rayons  
Destructeurs des futures guerres.  
Peuples rivaux et divisés,  
Que la paix, enfin, vous féconde.  
Qu'ils trinquent ensemble à la ronde,  
Les vieux états civilisés !

[Et nous Français, nous dont le flanc  
Pendant une dernière guerre  
Fut par le cruel allemand  
Terriblement meurtri naguère,  
Que pour vivre amis désormais  
L'ennemi, perdant toute haine,  
Nous rende l'Alsace-Lorraine  
Comme un loyal gage de paix.]

Cette chanson a été recueillie par Denis Le Vraux, soigneusement calligraphiée dans un cahier de soldat de la région angevine. Quand le canon ne tonnait pas trop, l'attente de la relève était souvent très longue : on écrivait beaucoup. De nombreuses photos recueillies aux Archives de la Mayenne nous le montrent. Parmi ces écrits, les cahiers de chanson.

L'air choisi est celui d'une chanson qui entretient la nostalgie des provinces perdues après la défaite de 1871 : "*Un oiseau qui vient de France*". Son auteur, Camille Soubise, est le co-auteur de la "*Chanson des blés d'or*". Frédéric Boissière a composé de nombreuses mélodies, souvent pour le piano des salons bourgeois.

[gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1310912g](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1310912g)  
[delabellepoqueauxanneesfolles.com/Cestunoiseau.htm](http://delabellepoqueauxanneesfolles.com/Cestunoiseau.htm)  
Sur Soubise : [appl-lachaise.net/appl/article.php3?id\\_article=2470](http://appl-lachaise.net/appl/article.php3?id_article=2470)

Dans ce texte anonyme, l'espérance de paix est rapportée à la révolution russe qui, début 1918, débouchera sur une paix séparée. Espoir d'une révolution sociale qui s'étendrait à l'Europe entière, mettant fin aux rivalités et aux guerres entre les peuples. Le ton n'est pas celui de la dénonciation violente comme dans la Chanson de Craonne :

<i>Ceux qu'ont l' pognon</i>	<i>Mais c'est fini</i>
<i>Ceux-là r'viendront</i>	<i>Car les troufions</i>
<i>Car c'est pour eux qu'on crève</i>	<i>Vont tous se mettre en grève</i>

Au contraire, le ton est religieux, il évoque un cantique de résurrection, de fin d'apocalypse : "*Alors, je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle*"... Le "monstre de bronze aux pieds de plâtre", c'est le fameux "colosse aux pieds d'argile" du livre de Daniel, dans la Bible : le roi de Babylone voit en songe une immense statue d'airain dont les pieds sont en argile. Une pierre lancée suffit à la déséquilibrer, elle s'effondre et se disloque. Et de la pierre lancée naîtra une montagne. Dans la chanson, ce colosse de métal, ce Léviathan qui écrase les hommes et les peuples, ce ne sont pas les puissances financières et politiques, c'est la guerre universelle, avec ses armes infernales. Les hommes des tranchées en sont l'argile, le socle, et il suffit qu'ils se soulèvent pour que s'effondre le colosse et que se dresse la nouvelle montagne, celle du socialisme et de la fraternité universelle. On pourrait dire, avec Albert Filoche : la paix ne viendra pas des prodiges de la technique, mais de la glaise des hommes dans les tranchées.

Outre ce couplet, nous avons délaissé le dernier, bien qu'il ne soit pas de pure convention : loin de conserver les accents vengeurs habituels, il fait référence à la seule restitution des deux provinces perdues, dans un accord "loyal" scellant la paix et l'amitié entre les deux peuples. Nous sommes loin, par exemple, des prétentions de l'angevin René Bazin, et plus proches au contraire de notre Albert Filoche.

Nous souhaiterons à la France la victoire, non pas transactionnelle et incomplète, mais totale, suivie d'une paix garantissant la paix, qui ne fera pas seulement rentrer dans la patrie les victimes des défaites de 1870, mais qui achèvera la formation de la patrie française, accomplira le dessein séculaire de la politique, et lui rendra son fleuve-barrière, le Rhin, au delà duquel, au lieu d'un Empire d'Allemagne, il n'y aura plus que des États allemands dissociés. Mais cette victoire magnifique, pour être obtenue, suppose une nation très unie et, pour durer, une nation saine et bien conduite.

[La Bible, Daniel, 2.31-35 - Apocalypse, 19.17 et 21.1](#)

Ecrivain angevin devenu académicien, René Bazin est un fervent partisan de l'ordre moral. Pour lui, contre toute évidence, la Grande Guerre est celle du christianisme contre la barbarie. Les buts de guerre qu'il propose sont ceux d'une guerre de conquête et d'écrasement de l'ennemi : frontière de la France sur le Rhin, démantèlement de l'Empire allemand.

[Messidor, la grande guerre par les grands écrivains,](#)

5 janvier 1917, p. 786.

[Aujourd'hui et demain, 1916. Sources BNF-BDIC,](#)

[gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65312949](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65312949)

Albert Filoche - 19 mars 1917

On nous dit aussi que le Petit Père de Russie est balancé : surprise. Ce que les Allemands vont rire. Serait-ce le début des révolutions intérieures qui suivront infailliblement ? Le rouleau russe fut un mythe ! / "Tant mieux !", disent les poilus, "si la révolte russe amène la fin de cette boucherie."

15 mai 1917

La Russie aurait signé la Paix, j'en doute encore. Et on

ajoute, pour compléter la tinette\* : Roosevelt\*\* va nous amener cent mille hommes. Si la Russie nous plaque, ce sera des millions d'Américains qu'il faudra et dans trois ans nous serons encore en guerre. Et les Français qui resteront, vous en ferez le compte. Comme je le disais l'an dernier, il y a de la marge entre ces mots "battre et anéantir" et nous aurions dû "causer" il me semble au mois de janvier dernier.

\* rumeur bonne pour le seu de toilette. \*\* Wilson est confondu avec l'ancien président.

Jocelyne et Michel Dloussky, [Moissons Rouges \(L'Oribus\)](#), p. 126 et p. 151